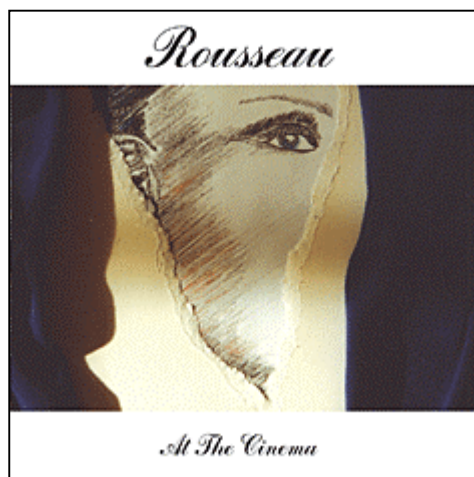


ROUSSEAU

At the Cinema Allemangne – 2001 - 47'21
FGBG4436AR

Le nom de **ROUSSEAU** résonne comme indissociable de celui de **MUSEA**. C'était il y a bien longtemps, en des temps reculés où le progressif paraissait bien moribond, au bord de l'agonie. Il y avait malgré tout quelques « illuminés », quelques inconscients, quelques utopistes décidés à maintenir la flamme en vie. **ROUSSEAU** en faisait partie, un peu comme une « fleur dans l'asphalte » (« *FLOWER IN ASPHALT* » était le titre du premier album de **ROUSSEAU**), comme une bulle de poésie musicale au beau milieu de la grisaille du bassin sidérurgique de la RUHR. A ce seul titre le groupe mérite le plus grand respect. Après une carrière qui s'étira sur la décennie des années 80, ponctuée par trois albums (« *FLOWER IN ASPHALT* », « *RETREAT* » et « *SQUARE THE CIRCLE* ») il était apparu que continuer à faire du progressif était devenu équivalent à



rechercher la quadrature du cercle et de départs en défections **ROUSSEAU** s'était résolu au silence depuis 1988. Définitivement ? On aurait pu le croire. Mais non. Le groupe allemand resurgit miraculeusement en 2001, avec quasiment la formation des débuts : **ALI PFEFFER** (batterie), **RAINER HOFMAN** (claviers) et **JÖRG SCHWARZ** (guitares) sont à nouveau réunis rejoints par un nouveau bassiste qui n'était jamais apparu jusque là dans la biographie du groupe : **DIETER BEERMANN**. On regrette bien sûr l'absence du flûtiste **CHRISTOPH HUSTER**, dont la flûte illuminait les compositions du groupe.

Les caractéristiques fondamentales de **ROUSSEAU** demeurent toutefois : une musique toute en teintes pastels qui invite à la rêverie mélancolique, qui évolue dans le registre de la sensibilité et de l'émotion. Le parallèle avec **CAMEL** est inévitable mais si par le passé, **ROUSSEAU** s'était laissé aller à un mimétisme saisissant avec le **CAMEL** des années 1973- 1975 (« *FLOWER IN ASPHALT* » dans quasi totalité se situe quelque part entre « *MOONMADNESS* » et « *RAIN DANCES* » ainsi que « *RETREAT* » d'ailleurs...). Désormais la référence à **CAMEL** est plus dans la sensibilité et l'esprit que dans les sonorités et les mélodies. D'ailleurs, l'absence de la flûte résume à elle seule cette différenciation avec notamment l'intervention d'un certain nombre d'autres instruments qui viennent ouvrir l'horizon musical de **ROUSSEAU** tout en enrichissant sa palette sonore : hautbois sur « *SILENT WORLD* », violon sur « *IF THIS IS HEAVEN* » et « *BACK IN THESE ARMS* », accordéon sur « *IF THIS IS HEAVEN* » et « *HOLLAND* ». Quant au chant, s'il n'a jamais été le point fort de **ROUSSEAU**, il s'intègre parfaitement à l'esprit de sa musique avec pour l'occasion un petit côté « floydien ». Enfin, le groupe reste fidèle à son souci de concision se cantonnant à un format ne dépassant jamais les 5 minutes et parsemant son album de courts interludes de transition qui accentuent le sentiment de rêverie introspective.

Il faut saluer l'obstination et la persévérance de **ROUSSEAU** toujours présent près de 25 ans après ses débuts : des esthètes animés par la passion de ce qu'ils font. Cet album apporte son lot d'ambiances pastorales et de mélodies tranquilles. L'occasion de faire un retour en arrière sur le passé du groupe qui possède dans sa besace quelques belles pépites. Il est parfois bon de regarder également de temps en temps dans le rétroviseur : cela éclaire le présent, et ce ne serait que justice pour **ROUSSEAU**.